

BILAN D'ACTIVITÉ 1993

annexes

- Composition du Conseil d'Administration de l'AGSSB
- Observatoire de la Vie Sociale
- Interservices de quartier
- Gestion des locaux
- Communication/Presse

SAINT-BRUNO
ASSOCIATION (Loi de 1901)
9, rue Saint-Bruno - 75019 PARIS
Tél. 01 53 00 99 22 - Fax 01 42 52 22 51

*Composition du
Conseil d'Administration*

Collège "Ville" - Membres

Monsieur René Béguet	Président
Monsieur Hervé Mécheri	Trésorier
Monsieur Claude Lambert	Secrétaire-adjoint
Monsieur Alain Juppé	Administrateur, Président d'honneur
Monsieur Roger Chinaud	Administrateur
Monsieur Daniel Vaillant	Administrateur
Monsieur Philippe Lafouge	Administrateur
Monsieur Dominique de Legge	Administrateur

Collège "Associations" - Membres

Monsieur Michel Neyreneuf	Paris-Goutte d'Or	Vice-Président
Monsieur Hédi Chenchabi	AIDDA	Secrétaire
Madame Anne Ménard	A.D.O.S.	Trésorier-Adjoint
Monsieur Omar Ndoye	Accueil et Promotion	Administrateur
Monsieur Patrick Gosset	A.D.C.L.J.C.	Administrateur
Monsieur Saïd Ferri	EGO	Administrateur
Madame Yvelise Ruffe	Enfants de la Goutte d'Or	Administrateur
Monsieur Henri Coindé	St Bernard de la Goutte d'Or	Administrateur
Madame Christine Ledésert	Accueil Goutte d'Or	Membre
Monsieur Sémi Gabténi	APSGO	Membre
Madame Sabine Derrida	Arbre Bleu	Membre
Madame Maïté Gomis	ASFI	Membre
Monsieur Abdallah Zniber	ATMF Centre Doc	Membre
Monsieur Faraone Bogazzi	Habiter au Quotidien	Membre

*Observatoire de
la Vie Sociale*

Espace Documentaire

Documentation disponible par thème :

CHIFFRES
JEUNES
IMMIGRATION
POLITIQUE DE LA VILLE
SANTÉ
CULTURE
MÉMOIRES/ARTICLES GOUTTE D'OR
ASSOCIATIONS
EMPLOI
RMISTES
JUSTICE/SÉCURITÉ
LOGEMENT
HISTOIRE DE LA GOUTTE D'OR
3ème ÂGE /RETRAITÉS
FAMILLE
SOCIAL
DSQ GOUTTE D'OR

Liste K7 Vidéo :

Les poussins de la Goutte d'Or (documentaire de J.M. Carré)
17 octobre 1961, journée portée disparue (événements de la guerre d'Algérie)
Les yeux de ma chèvre, Terre Humaine Cameroun, (documentaire ethnologique)
Algérie : état d'urgence, 24 novembre 1993 (Émission spéciale *La Marche du Siècle*)
Paris International (documentaire sur l'immigration)
Goutte d'Or, reportage TF1, 16 octobre 1993
Goutte d'Or, 1988
Une vie de prof, novembre 1993 (reportage sur la situation des enseignants en France)
Paris village : la Goutte d'Or , présentation de la partie sud rénovée
Intégrale de l'inauguration de l'Arbre Bleu
La métamorphose de la petite feuille ; la Hojita (EDGO, EGO, GRAPHOUI)

Ouvrages :

Génération issues de l'immigration ; mémoires et devenirs, G. Abou Sada et H. Millet, Ed Arcantère, 86.
Banlieues en difficultés, la relégation, J.M. Delarue, Ed. Syros/Alternatives, 91.
La démocratie familiale ; évolution et relation parents-adolescents.
M. Fize, Ed. Presse de la Renaissance, 90.
Du chômage à l'exclusion ; états des politiques ; l'apport des expériences,
S. Wuhl, Ed. Syros Alternatives, 91.
Actions collectives et travail social ; contexte et réalisations, tome 1, B. Blanc, Ed. ESF.
Femmes d'Afrique noire en France ; la vie partagée, A. Nicollet, Ed. Cieme/ L'Harmattan.
Être turc en France ; réflexion sur familles et communautés, R. Kastoryano, Ed. Cieme/L'Harmattan.
La recherche interculturelle, espaces culturels, tome 1, J. Retschizky, Ed. L'Harmattan.
La recherche interculturelle, espaces culturels, tome 2, J. Retschizky, Ed. L'Harmattan.
Centralité immigrée : le quartier de la Goutte d'Or, Tome 1 J.C. Toubon, K. Messamah, Ed.

Cieme/L'Harmattan.

Centralité immigrée : le quartier de la Goutte d'Or, Tomme 2 J.C. Toubon, K. Messamah, Ed. Cieme/L'Harmattan.

L'immigration, P. Bernard, Le Monde

Le guide des commerçants et artisans étrangers, Gisti, 90

Mères et fils, C. Klein, Ed. Robert Laffont, 84

Le guide de l'enfant, Ed. Edireg, 83

Abonnements, journaux et revues :

LE MONDE

HOMMES ET MIGRATION

MIGRATIONS ET SOCIÉTÉS

ACTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

ACTUALITÉS SOCIALES HEBDOMADAIRE

JOURNAL DU CRÉDOC

INSEE INFOS

TRANSVERSALES (INFOS JEUNES)

ALTER EGO

PARIS GOUTTE D'OR

PARIS LE JOURNAL

Dossier documentaire :

FONDS DE DOSSIER SUR LES JEUNES 1991

POLITIQUE DE L'EMPLOI DES JEUNES 1991

BAVURES POLICIÈRES AVRIL 1993

LÉGISLATIVES 1993

MÉMOIRES DES ASSOCIATIONS DU QUARTIER (Affiches, programmes ...)

ÉMEUTES DE LOS ANGELES AVRIL 1992

REVUE DE PRESSE : LA GOUTTE D'OR EN FÊTE 1993

LES PERSONNES HANDICAPÉES ET LE TRAVAIL

On y trouve des dossiers avec de nombreux prospectus et guides concernant la vie sociale et culturelle à Paris.

Partenaires de l'Observatoire en 1993

Groupe de Suivi :

L'ensemble des activités de l'Observatoire fait l'objet de bilans réguliers dressés par un Groupe de Suivi composé de :

Associations :

URACA
ATMF
ASSFAM
ADCLJC
AIDDA
Accueil et Promotion

Ville :

APUR
DASES (local)

Partenaires :

Associations :

SBGO
LAGO
gardes EGO
ASFI
PGO
AGO
APSGO
ADOS
ARBRE BLEU
EDGO

Autres :

ANPE
Groupes ad hoc DSQ (passerelle formation femmes,
garde d'enfants)
CIREV
Coordination Périscolaire
CEDAGR

*Interservices
de quartier*

Interservices de Quartier de la Goutte d'Or

Etat des contacts (de fevrier 93 à janvier 1994)

Services publics et associations rencontrés : (organismes, chronologie et personnes rencontrées)

- BAS, CAF, DASES :
 - . du 2 février au 12 mai (plusieurs entretiens avec des A.S. encadrantes, conseillères, responsables, aides-ménagères...)
- Accueil Goutte d'Or :
 - . 1er avril (Directrice).
- Accueil et Promotion :
 - . 22 avril (Directeur).
- CPAM :
 - . 29 avril (Responsable cellule de réflexion et d'action).
- ASSFAM :
 - . 30 avril (Responsable pédagogique).
- Préfecture de Police :
 - . 6 mai (Inspecteur Principal).
- L'Arbre Bleu :
 - . 6 mai (Directrice).
- La Poste :
 - . 12 mai (Directeurs locaux et responsables de secteurs).
- ZEP :
 - . 13 mai (Coordination).
- L'Arbre Bleu :
 - . 19 mai (Présidente).
- PMI :
 - . 19 mai (Médecins).
- Droit des Femmes :
 - . 24 mai (Responsables).
- EDF-GDF :
 - . 24 mai (Responsables de secteurs).
- Hôpital Lariboisière :
 - . 25 mai (Responsables de services).
- URACA :
 - . 1er juin (Responsables).
- SSAE :
 - . 2 juin (A.S. spécialisées).
- ANT :
 - . 3 juin (Responsables).

- ANPE :
 - . 14 juin (Directeur-adjoint).
- Collège M. Dormoy :
 - . 15 juin (Directeur).
- Ecole élémentaire Doudeauville :
 - . 15 juin (Directrice).
- Ecole maternelle M. Dormoy :
 - . 15 juin (Directrice).
- Ecole élémentaire J.F Lépine :
 - . 15 juin (Directrice).
- Section Education Spécialisée :
 - . 15 juin (Direction).
- DPJJ :
 - . 16 juin (Directeur-adjoint).
- Ecoles du quartier :
 - . 17 juin (A.S. et Psychologues scolaires).
- CMP La Chapelle :
 - . 18 juin (Responsable et A.S.)
- Ecole élémentaire P. Budin :
 - . 18 juin (Directrice).
- Ecole élémentaire Cavé :
 - . 18 juin (Directeur).
- Ecole maternelle Goutte d'Or :
 - . 18 juin (Directrice).
- Ecole maternelle Carpeaux :
 - . 21 juin (Directrice).
- Ecole élémentaire Richomme :
 - . 21 juin (Directeur).
- Ecole maternelle Marcadet :
 - . 22 juin (Directrice).
- DASS Paris :
 - . 23 juin (Inspecteur Principal et Conseillère technique).
- Ecole élémentaire Cavé :
 - . 24 juin (Enseignants).
- CMP Marcadet :
 - . 24 juin (Responsable ethno-psychiatre).
- ZEP / CEMEA :
 - . 28 juin (Equipe film).
- Ecole élémentaire Richomme :
 - . 29 juin (Enseignants).
- Ecole élémentaire Richomme :
 - . 30 juin (Gardiennne, agents de service).
- Ecole élémentaire P. Budin :
 - . 1er juillet (Réseau d'aide).
- La Poste Clignancourt :
 - . 6 juillet (Directeur).
- La Poste Marx Dormoy :
 - . 6 juillet (Directeur).
- SES JF Lépine :
 - . 7 juillet (Conseiller d'Orientation).
- CPAM Boucry :
 - . 8 juillet (Chef de Centre).
- Collège Georges Clémenceau :
 - . 8 juillet (Directrice).
- CMPP Le Moulin Vert :
 - . 9 juillet (Directeur et Assistante Sociale).

- CMP Ney-Bichat :
 . 15 juillet (Responsables de Services).
- Ecole Normale Sociale :
 . 16 juillet (Directeur).
- FAS Délégation Ile de France :
 . 19 juillet (Chargée de Mission).
- PACTE Stephenson :
 . 23 juillet (Responsables Antenne).
- CPAM Fillettes :
 . 23 juillet (Chef de Centre).
- SSAE :
 . 4 août (Délégué Régional).
- APTM :
 . 5 août (Directeur).
- CPAM Boucry :
 . 26 août (Hôtesse d'Accueil).
- ASSEDIC Georgette Agutte :
 . 31 août (responsable d'antenne).
- France-Télécom :
 . 31 août (Hôtesse d'accueil).
- La Poste Marx Dormoy :
 . 8 septembre (Interprète Culturel).
- La Poste Marx Dormoy :
 . 15 septembre (Guichetiers).
- La Poste Marx Dormoy :
 . 21 septembre (Responsable Brigade et Service Courrier).
- DPJJ :
 . 29 septembre (Directrice).
- CIO Marx Dormoy :
 . 29 Septembre (Directeur).
- Mission locale Belliard :
 . 14 octobre (Directrice).
- Police Judiciaire
 . 8 novembre (Commissaire Divisionnaire)
- Police Voie Publique
 . 19 novembre (Commissaire Divisionnaire)
- Police Judiciaire
 . 8 décembre (Inspecteur Divisionnaire Quartier de la Goutte d'Or)
- SSAE
 . 18 janvier (Le délégué régional et 2 assistantes sociales du 18ème)
- DASCO
 . 20 janvier (Mr Bernard adjoint au Directeur)
- CRAMIF
 . 25 janvier (Mmes Nguyen et Dufresne)

Contacts futurs :

- Services administratifs Mairie 18ème:
 . prise de contact.

Interservices de quartier de la Goutte d'Or

Synthèse des besoins exprimés

A- Communication, coordination interservices/Associations locales

- 1) Nécessité d'avoir des référents précis dans les services (CPAM);
- 2) Nécessité de savoir qui fait quoi, où, comment, dans tous les services (CPAM, ANPE, SSAE, ASSFAM, Accueil et Promotion, DASES, CAF, BAS, Elémentaire JF Lépine);
- 3) Nécessité d'échange de fiches de liaison (CPAM);
- 4) Réfléchir à une meilleure coordination entre les services du BAS et la CPAM concernant l'usage de la "Carte Paris Santé" par les bénéficiaires (notamment le cas des RMistes) (CPAM)
- 5) Nécessité de développer des échanges interservices pour recenser des solutions possibles et adaptées (ANPE);
- 6) Nécessité de prendre en compte les actions des Associations locales sur le terrain (ANPE);
- 7) Souhait de s'impliquer d'avantage dans les concertations du DSQ (SSAE);
- 8) Réfléchir à une meilleure articulation entre la DASS/DASES pour le suivi et la prise en charge des SDF (SSAE);
- 9) Réfléchir à des évaluations communes et complémentaires entre les différents services (SSAE, ANT, DASES);
- 10) Réfléchir à de meilleurs délais dans le traitement des dossiers par l'OFRAP et pour le versement des aides par le BAS (SSAE);
- 11) Réfléchir à une meilleure articulation entre la DASS/DASES pour le suivi et la prise en charge des SDF (SSAE);
- 12) Réfléchir au rejet de dossiers par la DASES qui ne peut les traiter en l'absence de réponse d'usagers aux convocations (Hôpital Lariboisière);
- 13) Réfléchir à de meilleurs délais de règlement concernant le cas des personnes dont la carte d'assuré social est périmée (Hôpital Lariboisière);

- 14) Réfléchir à une meilleure coordination entre les services BAS/CAF/DASES/CPAM, afin d'éviter que les gens soient renvoyés de service en service (ASSFAM);
- 15) Nécessité de plus de coordination, rôle que devrait jouer l'ISQ qui ne devrait pas se substituer aux Associations mais en être complémentaire (Accueil et Promotion, Accueil Goutte d'Or);
- 16) Réfléchir à des projets fédérateurs entre services, au repérage des compétences et de leur transversalité (DASES-PMI);
- 17) Réfléchir à une meilleure communication entre les services sociaux (DASES, BAS, CAF);
- 18) Réfléchir à un partenariat avec EDF/GDF (coupures...), Police (expulsions...), OPAC (logement, relogement...) (DASES);
- 19) Réfléchir à l'amélioration de la communication avec les Associations (problème adéquation des horaires) (CAF, BAS);
- 20) Réfléchir au problème du doublage de plusieurs services sur un même cas (Accueil Goutte d'Or);
- 21) Réfléchir à une meilleure communication des services publics aux usagers (analphabètes, illettrés, etc...) (Accueil Goutte d'Or);
- 22) Réfléchir à une amélioration des délais d'attente pour le traitement des dossiers (Accueil Goutte d'Or);
- 23) Réfléchir à l'amélioration du fonctionnement dans le traitement de cas d'urgence (paiement Hôtel...) (Accueil Goutte d'Or);
- 24) Amélioration de la communication entre tous dans tous les domaines (Accueil Goutte d'Or).

B- Formation/Information

sur les pratiques culturelles et la communication
avec les communautés issues de l'immigration

Intéressés : CMP La Chapelle, Accueil Goutte d'Or, CPAM, SSAE, Droits des Femmes, Arbre Bleu, DASES-PMI, La Poste, DASES, BAS, CAF, Elémentaire Budin, Elémentaire JF Lépine, DASES-A.S. Scolaires.

- 1) Nécessité d'un renforcement de l'interprétariat (CPAM, Hôpital Lariboisière, Elémentaire JF Lépine, Elémentaire Doudeauville, Elémentaire Budin, CAF, BAS, CMP Marcadet Ethno-Psychiatrie, ASSEDIC, La Poste, Maternelle Marx Dormoy, DASES-A.S. Scolaires, Accueil Goutte d'Or - chinois et turc);
- 2) Réfléchir à l'élaboration de modules de formation qui prennent en compte les paramètres sociaux-culturels des populations migrantes concernant l'action sociale publique et associative (URACA);
- 3) Réfléchir au problème de communication avec certaines personnes issues des populations migrantes qui occasionnent des difficultés lors des visites aux malades (Services accueil, maternité, cardiologie) liées à des pratiques culturelles particulières (Hôpital Lariboisière);
- 4) Réfléchir à des sources de financement pour assurer des formations spécifiques en direction des acteurs sociaux (CMP Marcadet Ethno-Psychiatrie);
- 5) Réfléchir au problème du déficit de communication avec des communautés issues de l'immigration (Accueil et Promotion);
- 6) Réfléchir à la prise en compte du rôle des Marabouts dans la relation "Médecine blanche/Médecine africaine" (DASES-PMI);
- 7) Nécessité d'une articulation entre la formation théorique et la pratique sur le terrain (DASES-PMI, CAF, DASES);

- 8) Réfléchir au rôle des pères issus de l'immigration à l'égard de la santé et de la scolarité (DASES-PMI, Élémentaire Doudeauville, DASES-A.S. Scolaires);
- 9) Réfléchir à la prise en compte des dimensions culturelles pour faciliter la médiation familiale (DASES-PMI);
- 10) Nécessité de former les agents d'accueil aux pratiques culturelles (ASSEDIC);
- 11) Réfléchir à informer et à former les nouvelles Assistantes Sociales et les nouveaux enseignants (DASES, Élémentaire Budin, Élémentaire Cavé);
- 12) Réfléchir à l'attitude des hommes, surtout maghrébins et africains, par rapport à la contraception (Elémentaire Budin);
- 13) Réfléchir à des modes d'approche avec les familles qui privilégient le contact direct, l'informel, la disponibilité: le papier officiel et la convocation ne semblent pas être de bons vecteurs de la communication (Maternelle Richomme, Maternelle Goutte d'Or);
- 14) Réfléchir à un mode de communication en direction des parents pour leur expliquer sans les dévaloriser (Maternelle Marcadet, Élémentaire Cavé);
- 15) Réfléchir à une formation très concrète: rôle de l'argent, papiers administratifs, prise de décision (mari, femme, chef de village, oncle?) (Accueil Goutte d'Or).

C- Accueil/Information

- 1) Nécessité de disposer d'un lieu d'accueil adapté au suivi et aux soins des usagers (CMP Marcadet Ethno-psychiatrie);
- 2) Réfléchir à l'organisation de permanences décentralisées au sein d'autres services afin de se rapprocher davantage des allocataires (ASSEDIC);
- 3) Réfléchir aux conditions d'améliorations de l'accueil (individualisation, traitement rapide des réclamations...) (ASSEDIC);
- 4) Réfléchir à un meilleur accueil des usagers notamment par la mise en place d'un distributeur de tickets pour une régulation efficace (La Poste);
- 5) Réfléchir à de meilleures conditions d'accueil du public (CAF);
- 6) Réfléchir à la possibilité d'organiser un accueil commun à deux ou à trois services en tenant compte des particularités respectives (CAF, BAS);
- 7) Réfléchir à l'adéquation des horaires avec les usagers (par exemple: permanence jusqu'à 19 heures) (BAS);
- 8) Mener une réflexion sur la fonction accueil (BAS);
- 9) Réfléchir à la question du conseil juridique auprès des familles (BAS);
- 10) Réfléchir aux problèmes des permanences trop chargées et des délais d'attente trop longs (BAS);
- 11) Nécessité d'aménager un lieu équipé d'un téléphone pour l'accueil individuel et les relations à l'extérieur (Psychologue Élémentaire Budin);
- 12) Réfléchir au problème des modes de garde d'enfants concernant les mères qui suivent ou veulent suivre des actions de formation (Maternelle Richomme);
- 13) Nécessité de créer un lieu destiné aux parents pour parler de la scolarité de leurs enfants (DASES, A.S. Scolaires);

14) Réfléchir à une amélioration de l'accueil dans les différents services et éviter la création de la énième structure d'accueil (par exemple: la Salle St Bruno dans le cadre de l'ISQ ne doit pas être une permanence de plus) (Accueil Goutte d'Or).

D- Action sociale

- 1) Réfléchir à la difficulté des personnes âgées, des illettrés, des analphabètes, face aux papiers administratifs (écrivain public?) (PACTE, La Poste, DASES, Hôpital Lariboisière, BAS, Elémentaire JF Lépine);
- 2) Réfléchir à la difficulté des jeunes par rapport à leur situation fiscale (PACTE);
- 3) Mener une réflexion sur le travail social à la Goutte d'Or. Action sociale: assistantat, responsabilisation?) (SSAE, Arbre Bleu, DASES-PMI, DASES, Accueil Goutte d'Or);
- 4) Réfléchir à une meilleure reconnaissance des femmes dans l'insertion professionnelle (Droits des Femmes);
- 5) Réfléchir à la pédagogie d'une prévention pour une meilleure maîtrise du budget familial (EDF/GDF, La Poste);
- 6) Réfléchir à la prise en compte des réalités du terrain pour la définition des actions (DASES-PMI);
- 7) Réfléchir à une prise en charge des personnes après épuisement des possibilités des soins gratuits (DASES-PMI);
- 8) Réfléchir aux conditions de travail de l'Assistante Sociale: écoute, charge émotionnelle, fatigue, usure...) (DASES-PMI, DASES);
- 9) Réfléchir au problème des remplacements (CAF, DASES);
- 10) Réfléchir à une concertation et un travail communautaire autour des actions sociales (DASES);
- 11) Réfléchir à l'élaboration commune entre les services d'une nouvelle forme de travail (CAF);
- 12) Réfléchir à la question des habitants "reclus" dans le quartier pour les amener à s'ouvrir sur le monde extérieur (BAS);

13) Réfléchir à la question concernant l'extrême exigence de papiers administratifs à fournir par les étrangers (BAS);

14) Réfléchir aux conditions d'intégration et d'insertion des familles en tenant compte du rôle des parents, de leur niveau socio-culturel et économique (Collège Marx Dormoy);

15) Réfléchir à engager un travail social collectif avec une distance nécessaire (régulateur externe) (DASES-PMI).

E- Santé, Hygiène sociale

- 1) Réfléchir à la transmission des bilans psychologiques de manière à permettre un traitement plus rapide (Consultation Pédo-Psychiatrique Ney-Bichat);
- 2) Nécessité de développer le nombre de vacations en psychomotricité (Consultation Pédo-Psychiatrique Ney-Bichat);
- 3) Réfléchir à une meilleure anticipation des cas en difficulté psychologique et de leur suivi, avec le milieu scolaire (CMPP Moulin Vert);
- 4) Réfléchir à un développement de la prévention auprès de la petite enfance (l'ensemble des conditions de son épanouissement) (CMPP, DASES-PMI);
- 5) Réfléchir à l'accompagnement des soignants et accueillants des toxicomanes (CMPP);
- 6) Nécessité de disposer de 100 lits dans le 18ème arrondissement pour une meilleure prise en charge, suivi et rapprochement familiale (CMP Marcadet, CMP La Chapelle);
- 7) Nécessité d'implanter une antenne dans le quartier de la Goutte d'Or pour une prévention plus efficace (CMP La Chapelle);
- 8) Réfléchir aux conditions d'octroi de l'Aide Médicale Gratuite (APTM);
- 9) Réfléchir à une meilleure prise en charge des femmes enceintes et à un suivi de qualité des grossesses (Droits des Femmes, DASES-PMI);
- 10) Réfléchir à un suivi médical et préventif des enfants après six ans (DASES-PMI, Elémentaire Budin);
- 11) Réfléchir au développement de la prévention (Toxicomanie, Sida...) (Collège Marx Dormoy, Elémentaire Cavé, Collège G. Clémenceau);
- 12) Nécessité d'avoir un nombre de vacation suffisant pour les médecins scolaires (40 enfants n'auront pas eu la visite de santé obligatoire avant leur passage en CP) (Maternelle Marx Dormoy);

13) Nécessité d'être consulté dans le choix du thérapeute qui suit des élèves (Maternelle Marx Dormoy);

14) Réfléchir à une amélioration des relations de travail avec le CMPP, notamment en établissant une communication triangulaire entre Parents/CMPP/Ecole (Maternelle Marx Dormoy, Maternelle Marcadet);

15) Nécessité de suivre de nombreux enfants ayant des malformations du nombril qui ont tendance à se transformer en hernies (Maternelle Marx Dormoy).

F- Logement

- 1) Réfléchir à la continuité des services après la fermeture de l'antenne en novembre 1993 (PACTE);
- 2) Réfléchir à la question des propriétaires n'effectuant pas les travaux nécessaires d'isolation générant de ce fait des facturations importantes pour les familles (EDF/GDF);
- 3) Réfléchir à la question des conditions de logement et les conséquences sur la santé et le développement psychomoteur de l'enfant (Arbre Bleu, Maternelle Goutte d'Or, Elémentaire Richomme);
- 4) Réfléchir au problème des logements insalubres et de la suroccupation (BAS);
- 5) Assurer des conditions optimums de sécurité (vérification des tuyaux, utilisation dangereuse de braseros...) (EDF/GDF).

G- Demandeurs d'emploi, marginalisés, endettés

- 1) Réfléchir au problème des demandeurs d'emploi en situation de rupture et de désinsertion, menacés de radiation: envisager un partenariat avec les Associations de Quartier pour une action préventive (ANPE);
- 2) Réfléchir aux possibilités d'échelonnement de la dette, au bénéfice des services réduits du téléphone pour un certain nombre de familles (signalement par les services sociaux, Associations) (France Télécom);
- 3) Réfléchir à la situation des "sans-papiers", du cas des co-épouses (Droits des Femmes, Hôpital Lariboisière, ASSFAM, Elémentaire JF Lépine, DASSES-A.S. Scolaires, BAS);
- 4) Réfléchir aux conditions d'accès aux soins pour les "sans-papiers" notamment après les opérations (Hôpital Lariboisière, DASSES-PMI);
- 5) Réfléchir au problème des squatters (impayés, fraudes, branchement avant compteur...) (EDF/GDF);
- 6) Réfléchir aux situations des familles démunies ou recevant des factures trop lourdes (compteurs relevés de manière non-régulière) et envisager une concertation systématique pour éviter les coupures (EDF/GDF);
- 7) Réfléchir à adapter les abonnements EDF/GDF aux besoins réels des familles afin d'éviter les surtarifications (EDF/GDF);
- 8) Réfléchir à une modalité d'approche des communautés "hors-circuit" (par exemple: Sri Lankais, Turcs, Asiatiques...) pour leur permettre de bénéficier d'aides (exemple: garde d'enfants, alphabétisation...) (Arbre Bleu, Elémentaire JF Lépine, BAS);
- 9) Réfléchir à question des femmes seules ou abandonnées par leurs maris (avec ou sans papiers) (ASSFAM, DASES-PMI, BAS);
- 10) Réfléchir au problème de la prostitution sur le quartier (DASES-PMI);
- 11) Réfléchir à la situation des familles en situation de détresse (ligne téléphonique coupée, cantine impayée...) (Elémentaire Budin, Elémentaire JF Lépine, Maternelle Goutte d'Or);

- 12) Réfléchir au problème des femmes qui accouchent dans des conditions difficiles (logements insalubres et squats) (Hôpital Lariboisière);
- 13) Réfléchir au problème des personnes âgées "récupérées" suite à des démolitions et des fermetures d'hôtels (Hôpital Lariboisière);
- 14) Réfléchir à la prise en charge des SDF (constitution de dossiers) (CPAM);
- 15) Réfléchir à la situation et à la couverture sociale des co-épouses non-reconnues par le droit français (CPAM);
- 16) Réfléchir à la question des rejets de remboursement des feuilles de soins (carte Sécurité Sociale périmée, domiciliation erronée, carte de séjour périmée...) (CPAM).

H- RMI

- 1) Réfléchir au problème des personnes RMistes de 50 ans et plus qui ne veulent ou ne peuvent plus rien faire (ASSFAM);
- 2) Réfléchir à d'autres conditions du contrat d'insertion RMI (par exemple le contrat pourrait concerner la prise en charge par l'intéressé lui-même de ses problèmes de santé) (ASSFAM);
- 3) Réfléchir à une instance qui, réunissant des personnes compétentes issues de divers services, prendraient en charge les dossiers RMI pour une meilleure harmonisation du travail de l'ensemble pour plus de cohérence et d'efficacité (ASSFAM);
- 4) Réfléchir au traitement des dossiers RMI (CAF, DASES, BAS, BAS cellule de réflexion);
- 5) Réfléchir au manque de disponibilité dans le traitement du volet insertion des RMistes (BAS).

I- Modalités de paiement
(Indemnités, aides, allocations,
règlements des usagers)

- 1) Réfléchir à la question du vol des chèques optiques au profit de modalités de versements sûrs et fiables (CPAM);
- 2) Réfléchir à d'autres modalités de paiements de factures autres que les espèces pour des questions de sécurité (France Télécom, EDF/GDF);
- 3) Réfléchir au problème du vol des papiers, à l'usurpation d'identité, à la circulation de faux documents (paiement des prestations) (Hôpital Lariboisière, La Poste);
- 4) Réfléchir au problème de domiciliation (retour important du courrier, vol chèques optiques...) (ASSEDIC, La Poste);
- 5) Réfléchir à un projet de "Banque Sociale" pour répondre au besoin de domiciliation bancaire, postale... concernant notamment les SDF (La Poste);
- 6) Réfléchir aux conditions d'ouverture de compte (80% des demandes rejetées) (La Poste).

J- Actions de formation

- 1) Nécessité de mettre en place des formations sur l'hygiène, la santé, l'alphabétisation, en relation avec la vie quotidienne et le monde du travail (La Poste, Droits des femmes) ;
- 2) Réfléchir au développement de l'auto-formation inter-services (CAF, BAS);
- 3) Réfléchir à la mise en place d'une coordination des actions d'alphabétisation (CAF).

K- Scolarisation et périscolaire

- 1) Réfléchir à une évaluation commune (établissements scolaires, associations) concernant le soutien scolaire (ZEP);
- 2) Réfléchir aux conditions de travail difficiles des enseignants dans le quartier (Elémentaire Cavé, Elémentaire Richomme);
- 3) Réfléchir à la prévention de l'échec scolaire (Arbre Bleu, Collège Marx Dormoy);
- 4) Réfléchir à la situation des enfants livrés à eux-mêmes (ASSFAM, CAF, Elémentaire Budin);
- 5) Réfléchir au développement de la prévention et des activités périscolaires auprès des enfants (CAF);
- 6) Réfléchir au problème des jeunes ayant des troubles du comportement accueillis au sein d'autres jeunes déjà fragilisés, en situation d'échec scolaire, d'illettrisme, ceci faute de place dans des structures spécialisées (SES JF Lépine);
- 7) Réfléchir à l'attitude des parents qui sollicitent les jeunes pour des tâches domestiques, utilisent l'institution comme une "garderie", un service social (SES JF Lépine, Elémentaire Doudeauville, Elémentaire Richomme);
- 8) Nécessité de collaborer avec les associations menant des actions de soutien scolaire (SES JF Lépine, Elémentaire Cavé, Elémentaire Budin, Elémentaire JF Lépine);
- 9) Réfléchir à la mise en place d'une classe d'adaptation ouverte entre deux écoles pour une meilleure adaptation et une aide à l'intégration (Psychologue scolaire de l'Elémentaire Budin);
- 10) Réfléchir à un apport de la part d'intervenants réguliers, compétents, pour renforcer le travail de l'enseignant (Elémentaire JF Lépine);
- 11) Réfléchir aux conditions d'accès aux activités sportives et culturelles d'enfants en tenant compte des difficultés rencontrées par les familles (Elémentaire JF Lépine, DASES-A.S. Scolaires, Maternelle Richomme);

- 12) Réfléchir à la scolarisation hors du quartier de nombreux enfants d'origine française (Maternelle Richomme);
- 13) Réfléchir au travail de l'enseignant dans le quartier; deux attitudes: relâchement, exigence (Maternelle Richomme);
- 14) Nécessité de s'interroger sur les pratiques des enseignants dans un quartier difficile (Maternelle Richomme);
- 15) Réfléchir à la problématique d'une exigence de conduites sociales demandées aux enfants alors que bon nombre vivent dans des conditions difficiles (logement, etc...) (Maternelle Richomme);
- 16) Réfléchir sur la nécessité d'offrir aux élèves des conditions de vie à l'école acceptables si l'on souhaite, en retour, qu'ils soient respectueux vis-à-vis de l'établissement scolaire et des enseignants (Maternelle Richomme);
- 17) Réfléchir à la perception des enseignants et de leurs pratiques par les parents d'élèves notamment issus de l'immigration (Maternelle Richomme);
- 18) Nécessité de faire participer les mères aux sorties, visites, afin de leur faire acquérir plus d'autonomie et découvrir l'extérieur (Maternelle Richomme);
- 19) Réfléchir à l'état de l'environnement immédiat de l'école notamment aux urinoirs "sauvages", à la sécurité des enfants, la rue Richomme étant très étroite (Maternelle Richomme);
- 20) Nécessité d'adjoindre à l'équipe des enseignants un psychologue et une éducatrice de jeunes enfants (Maternelle Goutte d'Or);
- 21) Réfléchir aux conséquences de la répartition éclatée sur plusieurs établissements après la maternelle: problème de suivi, de projet d'établissement... (Maternelle Marx Dormoy);
- 22) Réfléchir sur le devenir et le suivi d'enfants qui déménagent (fermeture squatts, démolitions... (Maternelle Marx Dormoy);
- 23) Nécessité de disposer dans le groupe scolaire d'un même réseau spécialisé (médecin scolaire, psychologue, psychomotricien, maître d'adaptation, assistante sociale) (Maternelle Marx Dormoy);
- 24) Réfléchir en terme de responsabilité par rapport aux frères et sœurs souvent jeunes qui prennent en charge les plus petits à la sortie de l'école (Maternelle Marx Dormoy);

25) Réfléchir à une meilleure appropriation de l'école par les parents (Elémentaire Richomme, Elémentaire Cavé);

26) Réfléchir à la question des remplacements comme source de perturbation supplémentaire vis-à-vis d'élèves déjà déstabilisés (Elémentaire Cavé);

27) Réfléchir à la question du retard et de l'échec scolaires en relation avec les difficultés de vie dans le quartier et l'arrivée massive d'Africains (Elémentaire Cavé);

28) Nécessité d'organiser des fêtes dans les écoles afin de créer des opportunités de rapprochement avec les parents (Elémentaire Cavé).

L- Violence, maltraitance, sécurité

- 1) Réfléchir à la question du changement trop fréquent des juges (CMPP Moulin Vert);
- 2) Nécessité de développer une information sur la maltraitance et les juridictions spécifiques à saisir auprès des acteurs sociaux DPJJ);
- 3) Mener une réflexion sur les phénomènes de violence dans les écoles en associant les parents et les différents institutionnels concernés (ZEP);
- 4) Réfléchir au suivi et à la prise en charge des femmes et des enfants battus (Droits des Femmes) et répondre aux situations d'urgence;
- 5) Réfléchir à la question de la sécurité dans l'enceinte de l'hôpital transformé en un lieu de deal, vol... (Hôpital Lariboisière);
- 6) Réfléchir à la montée des phénomènes de violence, du rapport à la loi, des rapports avec les parents (Collège Marx Dormoy, Collège Georges Clémenceau, Élémentaire Doudeauville, Élémentaire JF Lépine);
- 7) Réfléchir au problème de la sécurité dans l'école et dans le quartier (Elémentaire Cavé);
- 8) Réfléchir à des actions articulant prévention, répression (violence, racket, délinquance) (Elémentaire Cavé);
- 9) Réfléchir à la question de la maltraitance sans risquer de mettre les familles en échec et les enfants et changer (Maternelle Richomme);
- 10) Réfléchir à la pratique des enseignants et à la violence comme un renvoi des enseignants à eux-mêmes, à un possible sentiment d'échec qui est lié au travail dans un quartier difficile (Elémentaire Cavé).

M- Documentation

- Nécessité de constituer une documentation sur le quartier accessible à tous les services (ANPE, DASES, CAF, BAS).



Gestion des locaux
Accueil

**BILAN DE L'UTILISATION DES LOCAUX
DE LA SALLE SAINT-BRUNO
ANNÉE 1993**

	<i>Nombre utilisations</i>	<i>Nombre bénéficiaires</i>
<u>QUARTIER</u>		
Particuliers	35	3874
Copropriétaires	15	325
ISQ/DSQ/Observatoire/Interassociatif	23	324
Associations membres	234	1530
Associations proches	50	2897
Autres associations locales	15	500
Total quartier	372	9450
<u>EXTERIEUR</u>		
Copropriétaires (18ème, 9ème)	15	200
Institutionnels/Privés(FAS, PACTE, CNFAH, Société ...)	4	120
Ministère de la Santé	1	80
Associations à vocations sociales	18	390
Associations socio-culturelles et organismes	10	150
Total extérieur	48	940
TOTAL	420 utilisations	10390 bénéficiaires

Locations habitants Goutte d'Or

NOMS ADRESSE	PAYS D'ORIGINE	ACTIVITES PREVUES
Abdoulaye Sow rue Léon 75018 Paris	Sénégal	réception
Dosso rue Panama 75018 Paris	Cote d'Ivoire	mariage
Diatta Noumou rue Douideauville 75018 Paris	Gambie	mariage
Karabouhaly rue Lagouhat 75018 Paris	Côte d'Ivoire	mariage
Sow N'Deye rue Léon 75018 Paris	Sénégal	réception
Kanouméri rue de Panama 75018 Paris	Côte d'Ivoire	baptême
Maïmouna Wade rue Myrha 75018 Paris	Sénégal	baptême
Bodiele Thirole rue Cavé 75018 Paris	Sénégal	réception
Karamouko rue Laghouat 75018 Paris	Côte d'Ivoire	baptême
Binta Samba rue Léon 75018 Paris	Sénégal	réception départ
Sissoko N'Banfa rue Léon 75018 Paris	Guinée Conakry	baptême
N'Deye Sonko rue Myrha 75018 Paris	Sénégal	baptême
N'Deye Rama rue Poissonniers 75018 Paris	Sénégal	réception
Mané Fode rue Emile Duployé 75018 Paris	Sénégal	création assos
Karabcualy rue Lagouhat 75018 paris	Côte d'Ivoire	réunion villageoise
Saïd Bouziri Bd Barbès 75018 Paris	Algérie	réunions amis
Traoré Awa rue Léon 75018 Paris	Mali	mariage
Cissé rue Léon 75018 Paris	Mali	baptême
Coulibaly rue Léon 75018 Paris	Sénégal	réception départ
Rabhi rue Myrha 75018 Paris	Tunisie	Anniversaire
Guerrero rue Myrha 75018 Paris	Espagne	communion
Aydogbu Ali rue Myrha 75018 Paris	Turquie	mariage
Diop Haby rue Cavé 75018 Paris Sénégal	Sénégal	réception
Duprez rue de Panama 75018 Paris	France	anniversaire
Fall Diagne rue Poulet 75018 Paris	Sénégal	réception
Cissé rue des Gardes 75018 Paris	Mali	réunion villageoise
Sagna Alfou rue de la Goutte d'Or 75018 Paris	Sénégal	réunion deuil
Degbey rue de la Charbonnière 75018 Paris	Côte d'Ivoire	Communion
Mendy rue Cavé 75018 Paris	Sénégal	Anniversaire deuil
Père Guillaume rue Saint Luc 75018 Paris	France	Départ
Mendès rue Affre 75018 Paris	France	Réunion deuil
Mané B. rue de Panama 75018 Paris	France	Baptême
François C. rue Laghouat 75018 Paris	France (DOM)	Baptême
Da Silva rue Saint Bruno 75018 Paris	Portugal	Communion
Marie F. rue Pierre l'Ermite 75018 Paris	Congo	Baptême

Communication
Presse

Salle Saint-Bruno



Quelles salles louer ?

- Deux salles d'activité (regroupables en une seule grande salle) d'une capacité de 20 à 30 personnes chacune (rez-de-chaussée).
- Une grande salle au 1er étage d'une capacité de 100 personnes.

Qui peut louer ?

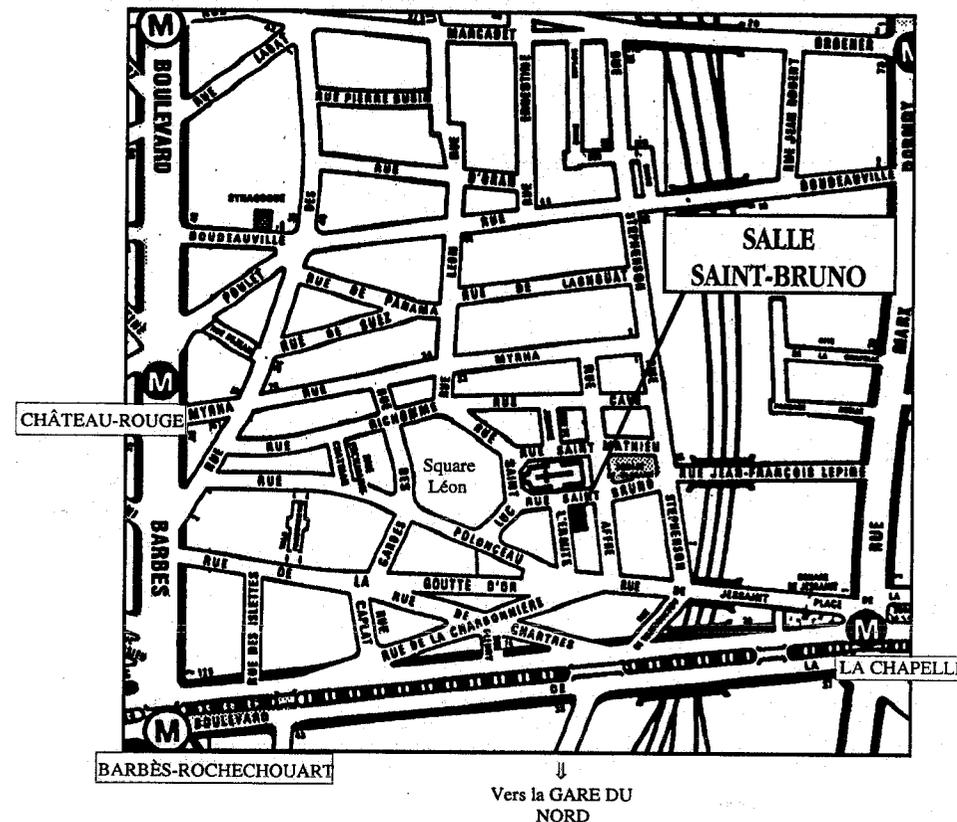
- Les associations du quartier ou non, ainsi que les copropriétés, amicales de locataires, organismes de formation, etc...
- Les habitants du quartier (non organisés en association) peuvent aussi louer une salle en s'adressant d'abord à une des associations fondatrices (voir liste page précédente) qui devra se porter garante, ou directement à l' Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno.

Comment louer ?

Prendre contact avec Mohamed DJALO à la Salle Saint-Bruno (du mardi au vendredi de 13h à 19 h). Pour les fêtes, la location s'arrête à 21 heures.

Tarifs indicatifs (93-94)

DEMANDEURS	GRANDE SALLE 1er étage		SALLE MOYENNE RDC	
	1/2 journée (4 heures)	journée	1/2 journée (4 heures)	journée
1. du quartier de la Goutte d'Or				
- ASSOCIATIONS & GROUPES locaux Associations, parents d'élèves, ...	350F	650F	150F	300F
- ASSOCIATIONS & GROUPES locaux copropriétés, commerçants, ...	800F	1200F	400F	1000F
- PARTICULIERS DU QUARTIER pour festivités (plus caution)	1000F	1500F	500F	800F
2. extérieurs au quartier de la Goutte d'Or				
- ASSOCIATIONS EXTERIEURES à vocation sociale	1000F	1500F	600F	900F
- AUTRES EXTERIEURS privés, organismes	2600F	4000F	1000F	1500F



Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno

9, rue Saint-Bruno - 75018 Paris

Tel : 42 62 11 13 - Fax : 42 52 22 01

Association subventionnée par la Ville de Paris, la Préfecture de Paris et le Fonds d'Action Sociale

■ Une équipe de permanents

- Bernard VACHERON : Directeur
- Yvonne TAVI : Observatoire de la Vie Sociale et Espace documentaire
- Mohamed DJALO : Gestion des locaux et Accueil
- Moncef LABIDI : Interservices de Quartier et Interprétariat

■ Les activités de la Salle Saint-Bruno

• L'Observatoire de la Vie Sociale

Recueil et traitement des données concernant la Goutte d'Or. Recherches et études.

• Gestion des locaux et accueil

• L'Interservices de Quartier

Amélioration du fonctionnement et de la communication des services publics et d'associations auprès des habitants du quartier.

■ Le Conseil d'Administration et le Bureau

• Le Conseil d'Administration

Il est composé d'un collège de représentants de la Ville (René Béguet, Hervé Mécheri, Claude Lambert, Alain Juppé - Président d'honneur -, Roger Chinaud, Daniel Vaillant, un représentant de la DCL, et un représentant de la DASES), et d'un collège de représentants des associations (voir page ci-contre).

Les décisions sont prises après accord des deux collèges.

• Le Bureau

Est composé de :

René BÉGUET (Conseiller de Paris)

Michel NEYRENEUF (Association Paris Goutte d'Or)

Hervé MÉCHERI (Adjoint au Maire de Paris)

Anne MÉNARD (Association ADOS)

Hédi CHENCHABI (Association AIDDA)

Claude LAMBERT (Conseiller de Paris)

Président

Vice-président

Trésorier

Trésorier Adjoint

Secrétaire

Secrétaire Adjoint

ACCUEIL ET PROMOTION - 28, rue de Laghouat

Tél.: 42 59 26 89

Accueil et orientation, Alphabétisation, Permanence juridique, Péricolaire.

ACCUEIL GOUTTE D'OR (Secours Catholique) - 10, rue des Gardes

Tél.: 42 51 87 75

Ateliers Economie Sociale et Familiale, Alphabétisation, Soutien scolaire, Permanence sociale.

ADCIJC - Locaux : 8 et 25, rue Léon - Siège social : 5, rue Ordener

Tél.: 46 07 61 64

Accueil des jeunes, Formation-Emploi, Péricolaire, Prévention, Kick-Boxing.

ADOS - 17, rue Polonceau

Tél.: 42 54 84 74

Soutien scolaire, Sorties, Animations Enfants, Club informatique, Formation BAFA.

AIDDA - 28, rue de Laghouat et 21, rue Simart

Tél.: 42 55 06 86

Péricolaire, Sorties culturelles, Information et Documentation, Communication.

APSGO - 28, rue de Chartres

Tél.: 42 62 24 28

Soutien Scolaire (du CM2 à la 1ère), Journal, Théâtre, Vidéo, Sorties.

ARBRE BLEU - 52, rue Polonceau

Tél.: 42 59 38 26

Lieu d'accueil Parents-Enfants (0-4 ans). Ouvert du Lundi au Samedi de 14 à 17 h.

ASFI - 28, rue de Laghouat

Tél.: 42 59 26 89

Alphabétisation et Garderie, Soutien scolaire, Lecture pour enfants.

ATMF Centre Doc - 10, rue Affre

Tél.: 42 23 41 11

Bibliothèque arabe, Documentation sur l'immigration, Animation culturelles.

EGO - ESPOIR GOUTTE D'OR - 11, rue Saint Luc

Tél.: 42 62 55 12

Accueil des toxicomanes, Prévention toxicomanie Sida, Réunions ouvertes le Mercredi de 20 h à 22 h.

ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR - 28, rue de Chartres

Tél.: 42 52 69 48

Soutien scolaire, Bibliothèque et ludothèque, Club de Football. Sorties éducatives le Mercredi.

HABITER AU QUOTIDIEN - 1, rue Léon

Tél.: 46 06 51 72

Problèmes de logements, Réhabilitations. Permanence logement le Mercredi de 17 à 19 h.

PARIS-GOUTTE D'OR - 27, rue de Chartres

Tél.: 42 57 39 96

Défense des habitants, Journal PGO. Permanence logement à la Salle St-Bruno le Jeudi 17h30-19h

SAINT BERNARD DE LA GOUTTE D'OR - 6, rue Saint-Luc

Tél.: 42 64 52 12

Participation à la rénovation du quartier.

ASSOCIATIONS PROCHES

ASSFAM, EOLE, Goutte d'Art, Goutte d'Or Carré d'Art, LAGO,

Pilier d'Angle, URACA, et les Industries Torpedo.

Avec ce numéro 1, l'équipe des permanents de l'Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno a souhaité rendre compte de manière régulière aux différents acteurs associatifs et partenaires institutionnels (notamment les services publics locaux) du bilan et des perspectives des activités concernant ses trois secteurs d'intervention :

- Observatoire de la Vie Sociale et l'Espace Documentaire,
- Interservices de Quartier (en état de projet),
- location de salles (planning, réglementation, matériel...).

Observatoire de la Vie Sociale

Coordination : Yvonne TAVI, assistée par Laurent SÉGOUIN (Service National Ville).

Mise en place d'un "groupe de suivi" de l'Observatoire en juin dernier composé d'Associations (ASSFAM, ATMF Centre Doc, ADCLJC, AIDDA, Accueil et Promotion, URACA), de la DASES et de l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR).

Fonction : bilan, perspectives des activités de l'Observatoire (rythme trimestriel), synthèse et confrontation concernant chaque étude.

A ce jour, 14 thèmes auront été identifiés regroupant les demandes exprimées par les associations :

- 1) communication avec les communautés,
- 2) place et situation des enfants,
- 3) place et situation des jeunes,
- 4) situation des clandestins et des marginalisés,
- 5) sida et toxicomanie,
- 6) besoins de la population à l'égard de la justice,
- 7) femmes et enfants battus,
- 8) repérage de la communauté antillaise,
- 9) étude sociologique de la population logée dans les nouveaux bâtiments,
- 10) recueil statistique d'informations sur le quartier,
- 11) chômage et formation,
- 12) étude économique,
- 13) histoire de la Goutte d'Or,
- 14) personnes du 3ème âge issues de l'immigration.

En septembre dernier tous les commanditaires ont été recontactés afin de préciser leurs demandes et d'engager le travail sur les différents thèmes.

Les thèmes 1, 2, 7, 8, 13 ont déjà donné lieu à des rencontres; les thèmes 9 et 10 sont actuellement à l'étude.

Espace documentaire :

Cet espace est accessible depuis début octobre. Un courrier a été envoyé aux différentes associations pour information (modalités d'utilisation).

Dans le cadre de l'Observatoire, Mohamed DJALO participe à la réalisation d'une étude-action menée par le Centre International de Recherche et d'Etudes sur la Vie Sociale (CIREV), intitulée "le rôle des plus de 50 ans dans les quartiers défavorisés".

Cette étude devrait déboucher sur des actions en faveur des personnes âgées (type service de proximité assuré par des jeunes) et également des jeunes en difficulté nécessitant un certain soutien et un accompagnement (assurés par des volontaires : retraités, etc...).

Projet de mise en place d'un Interservices de Quartier

Coordination : Moncef LABIDI (depuis le 14 juin 93).

L'Association de Gestion a reçu de la Ville de Paris et de la Préfecture de Paris mission de faire un rapport d'opportunité sur la création d'un Interservices de Quartier à la Goutte d'Or. Depuis mars dernier, des contacts ont été établis auprès de l'ensemble des services publics et des associations qui concourent à une mission de service public afin de recenser, tant au niveau des hiérarchies que des agents, les différents besoins.

L'objectif d'un Interservices est l'amélioration du fonctionnement et de la communication des services à l'égard des habitants du quartier.

Ce travail d'investigation s'effectue sous la conduite et l'autorité d'un "Groupe de Mise en Place Interservices" composé de représentants de la Ville (Cabinet d'Alain JUPPÉ, Direction de la Construction et du

Logement, BAS, DASES), de l'Etat (DUAE, DASS, Droits des Femmes), mais aussi de la CAF, du FAS et des Associations menant des activités à caractère parapublic (Accueil et Promotion, URACA, ASSFAM, Accueil Goutte d'Or, Arbre Bleu).

En septembre dernier, l'Association de Gestion a présenté une synthèse thématique des besoins exprimés par les partenaires (services publics et associations) et a procédé à la formalisation d'un projet d'Interservices transmis au Président de la Commission Locale Interpartenaires (CLI) Monsieur Alain JUPPÉ, ainsi qu'au Directeur de la DUAE (Préfecture de Paris) Monsieur G. CRÉPEY, en vue de son examen lors de la prochaine réunion de la CLI prévue le 25 octobre.

Ce projet comporte différentes pistes de travail et d'actions regroupées sous les thèmes suivants :

- (in)formation / communication,
- la mise en réseaux,
- la fonction accueil,
- interprétariat, aide et accompagnement aux démarches administratives,
- actions prévention.

Le projet d'Interservices est soumis à l'accord de la CLI, d'une part et celui des administrateurs de l'Association de Gestion, d'autre part. Un Conseil d'Administration est prévu le 5 novembre pour traiter notamment de cette question.

Services publics et Associations rencontrés :

BAS, CAF, DASES, PMI, PACTE, OPAC (Office HLM de la Ville de Paris), tous les établissements scolaires (maternelles, élémentaires, collèges, SES), ZEP (Zone d'Education Prioritaire), CIO (Centre d'Information et d'Orientation), CMP (Centre Médico Psychologique), CMPP (Centre Médico Psycho Pédagogique), Droits des Femmes, FAS, DASS, DPJJ (Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse), SSAE (Service Social d'Aide aux Emigrants), CPAM (Sécurité Sociale), ASSEDIC, ANPE, ANT (Agence Nationale pour l'Insertion et la Promotion des Travailleurs d'Outre-Mer), APTM (Association pour la Préorientation des Travailleurs Migrants), France-Télécom, La Poste, EDF-GDF, Hôpital Lariboisière, Accueil Goutte d'Or, Accueil et Promotion, URACA, ASSFAM, Arbre Bleu.

Prochains contacts :

Mission Locale, Services de Police, OPAC, Services Administratifs de la Mairie du 18ème.

Commentaire :

Un certain nombre de thèmes sont abordés à la fois par l'Observatoire et l'Interservices. Leurs approches sont différentes mais complémentaires; elles s'articuleront afin d'enrichir les échanges et les éclairages réciproques.

Location des salles (matériel, planning, réglementation...)

Coordination : Mohamed DJALO.

Le bilan de l'utilisation des locaux après 9 mois de fonctionnement (de janvier à septembre 93) apparaît positif : l'appropriation des locaux par les habitants du quartier (particuliers, copropriétaires, ...) se développe très régulièrement.

Nombre total d'utilisation : 513
(moyenne mensuelle : 57),
Nombre total des bénéficiaires : 7660
(moyenne mensuelle : 851).

88% des utilisations concernent les Associations membres ou proches; 31% des bénéficiaires sont des particuliers ou copropriétaires du quartier.

Un nouveau règlement intérieur est entré en vigueur début octobre demandant un meilleur respect des lieux (notamment en matière de propreté et d'hygiène). Nous rappelons à cet égard que l'entretien des locaux est effectué les lundis par les élèves de la SES Jean-François Lépine, sous la responsabilité de leur professeur Madame SELLIN, et le reste de la semaine par Monsieur SARR. Il est impératif de leur faciliter la tâche.

Nous attendons des utilisateurs de la photocopieuse et du téléphone de la Salle Saint-Bruno de noter soigneusement leurs consommations sur un carnet prévu à cet effet.

Liste du matériel disponible pour les utilisateurs :

T.V, magnéscope, chaîne Hi-Fi, écran de projection mobile, micros, réfrigérateur, four à micro-ondes.

Nous espérons que ce premier numéro vous aura permis de disposer d'une meilleure information sur les activités réalisées par l'Association de Gestion.

Nous vous donnons rendez-vous en janvier prochain pour le numéro 2.

A Bientôt.

Bernard VACHERON, Directeur
et l'équipe des permanents.

Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno
9, rue Saint-Bruno 75018 Paris
Tél : 42 62 11 13 - Fax : 42 52 22 01

Directeur de la publication : Bernard VACHERON.

L'Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno
est subventionnée par la Ville de Paris, la
Préfecture de Paris et le Fonds d'Action Social

L'équipe des permanents vous présente ses meilleurs voeux pour l'année 1994 et vous remercie de l'intérêt et de la contribution que beaucoup d'entre vous, du secteur associatif ou institutionnel (services publics locaux), apportent aux activités de la Salle Saint-Bruno. Nous remercions également Mr D. Doulain, graphiste, pour la réalisation du Logo (ci-dessus) qui sera dorénavant la "marque" de l'Association.

Pour répondre à la demande de nombreux interlocuteurs éprouvant quelques difficultés à connaître l'ensemble de nos actions et missions et leur place dans le cadre du DSQ, deux organigrammes explicatifs se trouvent en pages intérieures.

Enfin nous vous informons que deux stagiaires de l'Ecole Normale Sociale en formation d'assistante sociale, Laure Goldenfabn et Vesper Barton-Clegg, effectuent actuellement un stage de cinq mois chez nous et contribuent aux activités de l'Observatoire et de l'Interservices.

Toutes suggestions et remarques pouvant améliorer le contenu de SSB Infos sont les bienvenues. Nous vous donnons rendez-vous en avril prochain pour le numéro 3.

Bernard Vacheron, Directeur.

INFORMATIONS GÉNÉRALES EN BREF

■ Permanences du FAS

Madame Khelif, chargé de mission, reçoit les associations sur rendez-vous à la Salle Saint-Bruno, tous les troisièmes vendredis de chaque mois.

■ URACA à la Salle Saint-Bruno

- 11 février - Arbre à Palabre
- 18 mars - Conférence : "L'homme africain en détresse", à partir de 19 h.

■ Conseil d'Administration et Assemblée Générale de l'Association des 25 Octobre et 5 Novembre 1993

- Adoption à l'unanimité des rapports moral et financier 1992
- Adhésion de la SSB à l'Institut d'Échange et de Recherche des Consultants Publics (IERCP)

• Nouvelle composition du Conseil d'Administration :

Collège Ville :

- Monsieur René Béguet	Président
- Monsieur Hervé Mécheri	Trésorier
- Monsieur Claude Lambert	Secrétaire-adjoint
- Monsieur Alain Juppé	Administrateur & Pdt. d'honneur
- Monsieur Roger Chinaud	Administrateur
- Monsieur Daniel Vaillant	Administrateur
- Monsieur Philippe Lafouge	Administrateur
- Monsieur Dominique de Legge	Administrateur

Collège Associatif :

- Monsieur Michel Neyreneuf	Paris Goutte d'Or	Vice-Président
- Monsieur Alain Beaudouin	EGO	Secrétaire
- Madame Anne Ménard	ADOS	Trésorier-Adjoint
- Monsieur Omar Ndoye	Accueil & Promotion	Administrateur
- Monsieur Patrick Gosset	ADCLJC	Administrateur
- Monsieur Hédi Chenchabi	AIDDA	Administrateur
- Madame Florence Baudier	Enfants de la G.O	Administrateur
- Monsieur Henri Coindé	St Bernard de la G.O	Administrateur

GESTION DES LOCAUX, ACCUEIL Mohamed Djalo, coordinateur

■ Bilan annuel de l'utilisation des locaux

420 utilisations, 10390 bénéficiaires, décomposés comme suit :

- QUARTIER (particuliers, copropriétaires, associations...):
372 utilisations, 9450 bénéficiaires.
- EXTERIEUR QUARTIER (Institutionnels, privés, autres associations):
48 utilisations, 940 bénéficiaires.

■ Nouvelle acoustique dans la grande salle

Grâce aux recettes des locations, des travaux ont été entrepris pour améliorer l'acoustique de la grande salle. Coût : 97 000 francs.

■ Entretien des locaux

Madame Kamara, habitante du quartier, effectue actuellement, au sein de l'Association, un stage "Adaptation à l'emploi" organisé par le Groupement des Associations de la Place des Fêtes.

■ Création d'une vidéothèque

A partir du 1er février 1994 pourront être visionnées les vidéo-cassettes suivantes :

- Les poussins de la Goutte d'Or, documentaire
- Journée portée disparue, 17 Octobre 1961, documentaire
- Les yeux de ma chèvre, documentaire
- Algérie état d'urgence, documentaire
- Paris international immigration, reportage
- Goutte d'Or, reportage TF1
- Goutte d'Or, reportage
- Une vie de prof, documentaire
- Paris village, la Goutte d'Or, présentation de la partie rénovée
- Intégrale de l'inauguration de l'Arbre Bleu, reportage amateur
- De père en fils : la France des étrangers, documentaire
- La métamorphose de la petite feuille ; la Hojita, documentaire amateur

■ Groupe de suivi de l'Observatoire

Cette instance (composée d'associations, de l'Atelier Parisien d'Urbanisme et de la DASES) s'est réunie le 07 décembre 1993 pour son bilan/perspectives trimestriel. L'ordre du jour était le suivant :

- état d'avancement des différents thèmes
- Missions et orientations de l'Observatoire et de son Groupe de Suivi à préciser à la demande du Conseil d'Administration de l'Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno.

• Evolution :

Les priorités définies par le Groupe de Suivi le 09 Juin 1993 et publiées dans le SSB Infos numéro 1 ne sont plus d'actualité. L'Observatoire ne fonctionne désormais qu'à partir de l'implication des "commanditaires" et du caractère d'urgence des thèmes à traiter.

• thèmes traités actuellement :

- Pratiques culturelles et communication : dossier documentaire, fiches thématiques tenant compte des besoins des associations et des thèmes du groupe de travail ISQ "formation à l'interculturel"
- Situation des enfants: évaluation des activités péri-scolaires à la demande de la Coordination périscolaire
- Marginalisés, étude CIREV : personnes vieillissantes issues notamment de l'immigration : montage de formations pour des actions intergénération
- Recueil de statistiques et d'informations sur le quartier
- Repérage des besoins éventuels de la communauté antillaise du quartier de la Goutte d'Or-
- Étude économique/emploi : en collaboration avec l'Atelier Parisien d'Urbanisme et ANPE
- Histoire de la Goutte d'Or : revue de presse en collaboration avec AIDDA

■ Bilan de fréquentation de l'espace documentaire

	nombre d'utilisations	nombre d'utilisateurs
octobre	6	12
novembre	16	25
décembre	13	26
TOTAL	35	74

INTERSERVICES DE QUARTIER

Moncef Labidi, coordinateur

■ 25 octobre 93

La C.L.I. (Commission Locale Interpartenaires) du D.S.Q. Goutte d'Or a donné son accord à la création de l'Interservices de quartier (jusqu'à en état de projet) et a validé les orientations qui lui ont été présentées : information/communication et aide aux démarches administratives, Actions/Prévention.

■ 20 décembre 93

Le Groupe de suivi de l'ISQ a confirmé 13 groupes de travail à partir des besoins exprimés par les Services Publics et les associations. Chaque groupe de travail sera animé par un référent. Tous les groupes de travail auront des consignes précises : faire l'état des lieux, définir les objectifs, le cadre d'implication et élaborer un calendrier de travail.

■ Interprétariat

Un service d'interprétariat (exclusivement pour des cas urgents) est accessible aux partenaires institutionnels. Il sera pleinement opérationnel début mars (arabe maghrébin, dialectes africains ...)

■ Rappel des groupes de travail :

- 1) guide des services et associations (réfèrent : SSB)
- 2) suivi social coordonné/santé (réfèrent : DASES)
- 3) circulation de l'argent (réfèrent : La Poste)
- 4) coordination actions d'alphabetisation (réfèrent : Droits des Femmes)
- 5) jeunes : parcours d'insertion (réfèrent : Mission Locale)
- 6) 0-3 ans (réfèrent : l'Arbre Bleu)
- 7) éducation/socialisation : état des lieux (réfèrent : ZEP)
- 8) précarité/marginalité (réfèrent : AGO)
- 9) maltraitance/ violence (réfèrent : ASSFAM)
- 10) formation aux pratiques culturelles (réfèrent : SSB)
- 11) (in)formation auprès de communautés (réfèrent :URACA)
- 12) accompagnement aux démarches administratives (réfèrent : SSB)
- 13) accueil (réfèrent : BAS)

Pour permettre la constitution de ces groupes de travail un courrier a été adressé aux hiérarchies leur demandant de définir le cadre de leur implication (projet de services), un référent participant à un (ou des) groupe(s) de travail. Ces groupes se réuniront courant Février 1994.

On respire du côté de Barbès

Le quartier de la Goutte d'Or est classé DSQ - développement social des quartiers - depuis 1984. La procédure - exceptionnelle à Paris - a permis aux associations de se faire entendre. Résultat: on a limité la casse. Et la Goutte d'Or restera popu. Tant mieux.

On est ébahi devant les immenses trous, les pans de murs encore recouverts de vieux papiers peints, les immeubles murés. Le vieux s'en va. Le neuf est déjà là. Les grues et les ouvriers sont à l'œuvre et les premiers immeubles de la rénovation viennent de sortir de terre. La Goutte d'Or est en chantier. Sous le coup d'une énorme opération de rénovation, réhabilitation et «résorption d'habitat insalubre» (RHI). Depuis quelques années, le quartier - un quadrilatère situé au nord des stations Barbès et la Chapelle, entre la rue des Poissonniers à l'est et la rue Marx-Dormoy à l'ouest - vit dans l'attente. Entre expulsion et relogement, démolition et reconstruction. Au bruit assourdissant des marteaux piqueurs.

La Goutte d'Or a eu chaud. Pour le coup, on peut dire merci aux socialos. Revenons à 1984. Après avoir laissé pourrir sur place le quartier, la Ville de Paris décide qu'il est temps de passer à l'action. Et se frotte les mains. La Goutte d'Or, pense-t-elle alors, n'a plus qu'à être rasée. Comme d'autres endroits de Paris, lorsqu'ils sont jugés trop crade. Oui, mais là, cela va coûter particulièrement cher. Le quartier est important (30.000 habitants), implanté sur d'anciennes carrières de gypse. La Ville ne serait pas contre un coup de pouce financier de l'Etat.

Mais Jospin impose sa contrepartie: faire classer le site DSQ (Développement Social des Quartiers), un contrat entre la Ville et l'Etat, comme il en existe une trentaine en Ile-de-France. Pauvre Chirac: un DSQ, c'est l'horreur, c'est mauvais pour la sacro-sainte «image» de Paris. Pourtant, la pilule passe et Juppé est nommé président du DSQ.

Dix ans plus tard, le bilan étonne. La Goutte d'Or se prépare une nouvelle vie. Après la frayeur pointée la satisfaction. Qui pouvait se réjouir d'habiter un taudis? «On habite toujours ça faute de mieux, dit Hamdane, On a eu peur d'être chassés. Certains l'ont été. Mais maintenant, on voit les nouveaux



Philippe Loppereff

La Goutte d'Or en mai 1992. Depuis, les premiers immeubles de la rénovation sont sortis de terre.

immeubles, on a espoir.» Ce quartier, les habitants l'aiment. Et grâce au DSQ, ils n'en ont pas été dépossédés. Traitement de faveur dans la capitale. «La procédure DSQ oblige à la concertation», explique Michel Neyreneuf, président de «Paris-Goutte d'Or», une association dont la vocation est de défendre les habitants du quartier. Au début, les relations entre les élus et la population étaient très tendues. «Quand les expropriations ont commencé, ma propriétaire a vendu tous ses îlots à l'OPAC, indique Geneviève, locataire rue de la Goutte d'Or depuis 1975, on s'est battu pour que tout ne saute pas.» Les associations ont sauvé le quartier d'une casse générale. «Le milieu associatif, très dense ici, a réussi à créer un rapport de force», analyse Bernard Vacheron, directeur de la Maison des associations (salle Saint-Bruno). Démolitions, constructions: les associations ont un vrai droit de regard. Sur le suivi des dossiers des locataires aussi. Ailleurs, les expulsés ont été relégués en banlieue. Pas sur le DSQ de la Goutte d'Or. La plupart des engagements de relogement sont tenus et Juppé jugé «clair et loyal». En revanche, cela se crispe avec l'OPAC (Office public d'aménagement concerté) et avec l'OPHVP (Office public HLM de la Ville de Paris). Les deux promoteurs ont pris deux ans de retard et, «avec la police, ce sont

les seuls qui ne sont pas rentrés dans la logique de concertation», juge Michel Neyreneuf. La matrique et le formulaire plutôt que le dialogue. Mais c'est la seule ombre au tableau. Depuis trois ans, le volet «accompagnement social» du programme DSQ fonctionne. Une Maison des associations aménagée dans une ancienne chapelle, rue Saint-Bruno, a ouvert ses portes en novembre 92. Outre la location de salles, elle a mis en place un observatoire de la vie sociale sur la Goutte d'Or ainsi qu'un lieu d'accueil et d'information dans tous les domaines: logement, emploi, santé, éducation, etc. «Pour améliorer un quartier, il faut se battre sur tous les fronts, explique Bernard Vacheron, La Goutte d'Or a de gros avantages par rapport aux DSQ de la banlieue. La population est plus mélangée et nous ne sommes pas enclavés. C'est extrêmement vivant.» Reste à régler quelques problèmes (comme le trafic de drogue dans deux rues du quartier). Et parfois à désespérer de la laideur des nouveaux bâtiments. «Mais, se réjouit Michel Neyreneuf, il n'y a que du logement social et le quartier restera populaire et multi-ethnique. On n'a pas fait un petit Marais.» Quand le vacarme des chantiers aura cessé, la rue redeviendra le royaume des palabres et de la musique. La Goutte d'Or retrouvée.

Laure Panerai.

Gens du dix-huitième

Promenade dans les rues d'un quartier de Paris, entre Barbès et la Chapelle, où les habitants savent vivre leurs différences

A la suite de la décision du Conseil constitutionnel d'annuler l'élection de Jean-Pierre Pierre-Bloch (UDF-PSD) comme député de la dix-neuvième circonscription de Paris (*le Monde* du 26 novembre), une partielle va être organisée prochainement. Cette circonscription recouvre, en partie, deux arrondissements de la capitale, le dix-huitième et le dix-neuvième (1). C'est dans ces quartiers, entre périphérique et Grands Boulevards, que Danielle Rouard s'est promenée, dans ces rues qu'elle a écouté et observé les habitants.

Dans le bas de la rue du Ruisseau, c'était le «grand-père». Court et chenu, il arpentait son quartier par tous les vents. Sa retraite s'écoulait entre les bâtisses qui avaient remplacé les jardins de son adolescence, à deux pas de la voie ferrée de la petite ceinture désormais désaffectée, juste avant le Marché aux puces.

Le «grand-père» savait se rendre utile. C'est qu'il connaissait tout le monde, de l'aïeul à l'arrière-petit-fils. Ce jour-là, il était à la recherche d'une Mobylette volée dans la nuit, celle de sa voisine de palier. Deux mois auparavant, un autre deux-roues avait été dérobé au pied de l'immeuble. «*Trop, c'est trop.*» Alors, depuis le matin le grand-père chassait les auteurs du larcin. Vers midi, la voisine le vit revenir, accompagné de deux gamins qui tenaient la Mobylette. L'engin était désoigné de son moteur. «*Mais, enfin...*» Les petits larrons baissaient le nez. «*Les grands nous l'ont pris. On sait pas où ils sont.*» Le «grand-père» les sermonna et les laissa filer.

Ce n'était pas d'aujourd'hui que la bande de Championnet sévissait. Il n'y a pas si longtemps, la paroisse avait enterré un des héros du gang, un adolescent mort d'un coup de

couteau. Depuis des lustres, le quartier plutôt paisible avait ses moments de violence. Mesrine s'y était planqué, avant d'être abattu là. Un café d'habitues avait dû fermer pour un mois, après un meurtre. Les voisins en savaient le mystère : «*De la drogue était cachée dans les pots de géranium accrochés aux fenêtres du café.*»

Mais ces coups de folie étaient devenus rares. La rénovation aidant, le quartier s'achetait une conduite. Les ouvriers et artisans nés en ses murs y coulaient une retraite heureuse. De jeunes couples, venus d'ailleurs, choisissaient de s'y installer. Des bars s'ouvraient, sans pour autant vider les nombreux cafés de famille, ces lieux bondés de convivialité. Les locations restaient abordables. A l'achat, le prix du mètre carré dépassait rarement 7 000 francs. De quoi tenter les modestes candidats à la propriété, séduit par les nombreuses agences.

Affaires immobilières

Rue Marcadet, la vitrine accroche le regard du badaud. En son milieu sont affichés des articles de presse relatant l'évolution du marché immobilier dans l'arrondissement. Le dix-huitième, qui fut le moins cher de la capitale, se fait maintenant devancer par le dix-neuvième tout proche. Laurent Akil tient son agence depuis quatorze ans. Membre du bureau de la FNAIM, il connaît son affaire. Le prix moyen du mètre carré est environ de 10 000 francs. «*Avec des minimums à 4 000, et des sommets à 21 000.*» Du quartier la Chapelle à l'avenue Junot, en passant par la Goutte-d'Or et Clignancourt, «*il y a quatre dix-huitième*», note volontiers cet expert, pour expliquer l'énorme différence de prix.

Les demeures de pierre de taille qui jalonnent les hauts de Mont-

martre ont de tous temps abrité de solides fortunes et attiré de riches artistes. Dans leurs jardins, ce n'est que calme et volupté. Franchi un des multiples escaliers de la butte, comme une frontière entre le bourgeois et le petit peuple, la rue se retrécit. La brique remplace la pierre et le logement se fait minuscule. Une décennie de rénovation a introduit le confort sanitaire et l'interphone protecteur, jusqu'aux abords des Pucés. Mais rue des Poissonniers, ou encore en remontant la rue Ordener jusqu'à la rue Marx-Dormoy, les façades se font plus grises.

Maisons du Bon Dieu

Ici, le lifting se fait plus rare. Vers la Chapelle, des terrains appartenant à la SNCF ont des airs de jachère. La mairie de Paris serait en discussion pour les acquérir et y construire ces logements sociaux qui font cruellement défaut. Dans le quartier de la Goutte-d'Or, de l'autre côté du boulevard Barbès, les hôtels d'abattage ont fermé. Des appartements à poutres apparentes pour jeunes cadres s'y sont lovés. Mais rue de Chartres ou rue Myrha, des étaux de bois soutiennent quelques masures qui résistent aux rénovateurs de la circonscription.

Ici, les habitants ont su s'organiser pour «*refuser l'exil.*» De nombreuses associations s'activent. «*Se loger est aujourd'hui plus dur que de se nourrir ou de travailler.*», souligne le pasteur Jean-Paul Morley, qui tient depuis un an et demi la Maison verte.

Située dans le haut de la rue Marcadet, cette Maison accolée au temple protestant fut un lieu chéri d'enfants de mai 68, qui s'y réunissaient. Les temps ont changé. L'Eglise réformée se posa la question de fermer la Maison. Le pasteur et sa femme, Chantal, sont

venus pour «*tenir le pari*» : la Maison verte n'est pas devenue un ghetto d'immigrés, elle reste un lieu de brassage, au confluent des différents quartiers qui composent le dix-huitième.

En liste d'attente se bousculent les associations demandant à occuper quelques heures les salles. On y tient une braderie de pins, après avoir organisé une vente de vêtements sortis des greniers. Chaque matin, Eureka, entreprise intermédiaire, accueille des demandeurs d'emploi qu'elle va orienter vers des PME de services. «*Un succès*», admet le pasteur. Chaque soir, les enfants viennent faire leurs devoirs scolaires sous l'œil de bénévoles. Le pasteur met l'accent sur «*la réflexion collective qui répond au besoin de plus en plus fort de spiritualité*».

De l'autre côté du boulevard Barbès, la Goutte-d'Or a aussi sa Maison des associations, rue Saint-Bruno, près de l'église Saint-Bernard, et même son journal que diffusent l'électricien ou le cafetier voisins. Le DSQ (développement social des quartiers), objet de sollicitude de l'administration sociale, a su profiter des soins intensifs. Dépassant le label quelque peu malsonnant, il s'est servi des abondantes subventions pour préserver son âme multiethnique. En toute tolérance.

Epices et fruits aux étals

Pour un ticket de métro et une nuit dans un hôtel simple et propre comme il en existe tant dans l'arrondissement, le voyage comble les rêves. Le temps semble s'être arrêté aux portes du quartier. Le «grand-père» en son village trotte à petits pas, d'un commerçant à l'autre, d'un marché en plein air à l'autre. Ici tout le monde ou presque se connaît.

Des Italiens ont ouvert boutique, une trattoria, près de la mairie, comme pour établir une enclave transalpine dans la capitale. Débordant de Belleville, des Asiatiques créent un nouveau quartier vers la rue Marx-Dormoy. Ailleurs, rue Poulet, ils ont déjà acheté les épices jadis tenues par des Arabes ou des Africains. Ils y vendent toujours les bananes plantins et les patates douces dont la clientèle raffole. Au marché Dejean, les Zaïroises et les Sénégalaises se mêlent aux Antillaises et aux Sri-Lankaises pour des provisions aussi exotiques que bon marché. Deux poulets pour 30 francs ! Epices, fruits et légumes embaument les étals qu'éclairent la nuit venue des guirlandes d'ampoules.

Avant que l'aube ne pointe, près de la place Château-Rouge, stationne le bus de médecins bénévoles qui aident les toxicomanes. A deux pas des camions du périphérique, dans un autre bus, des conseils de prévention sont prodigués aux prostituées. Là où la Goutte-d'Or rejoint le boulevard de la Chapelle, se traitent d'étranges trafics que le passant fait prudemment mine d'ignorer. C'est la condition pour circuler sans problème dans ce quartier peu doué pour la parano, quoiqu'en dise la rumeur policière.

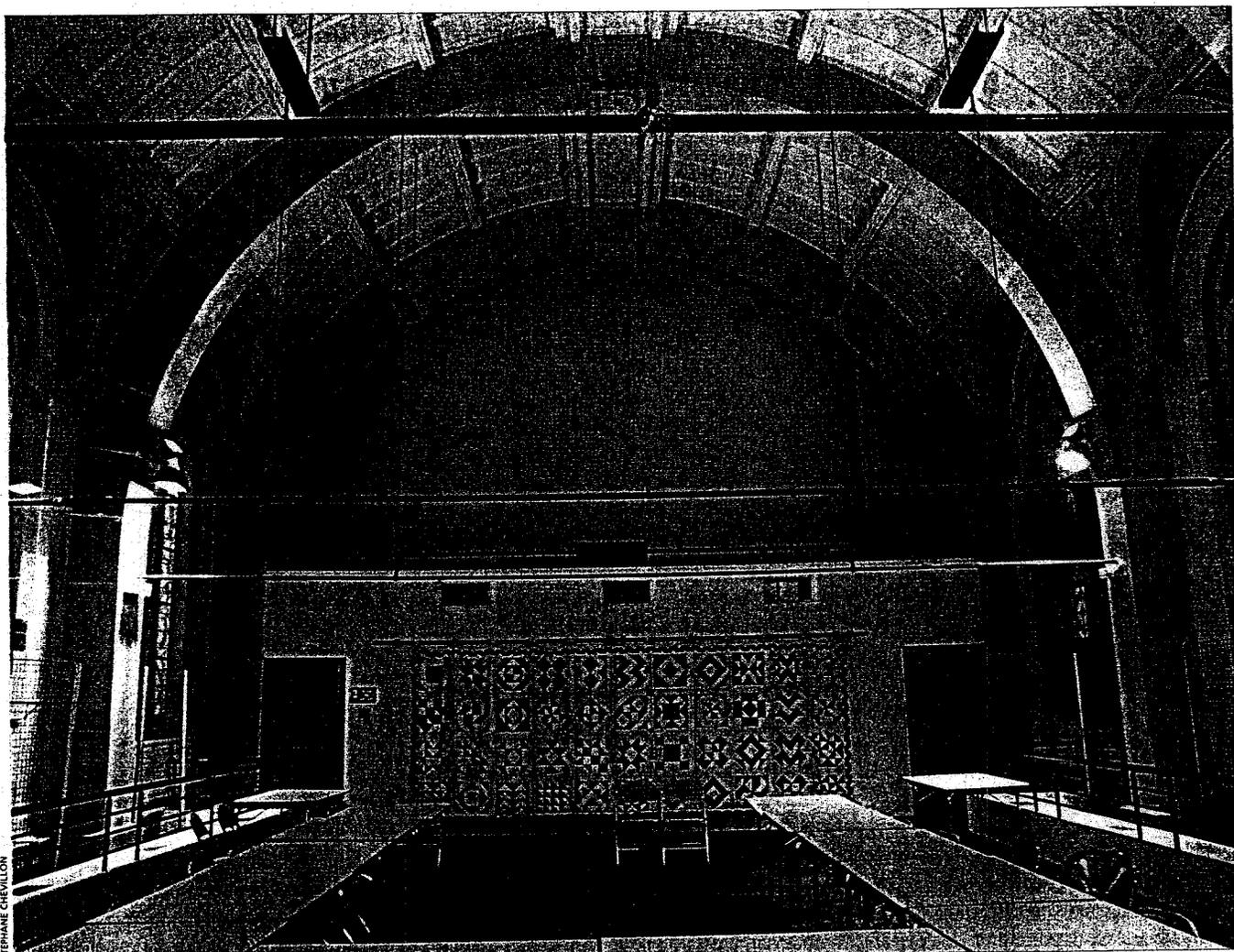
Dans les jardins publics, les enfants jouent au ballon, égayant la nuit noire de leurs cris. Les échoppes baissant rideau fort tard, les rues restent pleines d'une foule bigarrée et joyeuse. Dépassées les vitrines de Tati et franchi le boulevard Barbès, Paris sombre dans une quasi-obscurité, comme recouvert d'un couvre-feu tacite...

DANIELLE ROUARD

(1) La dix-neuvième circonscription de Paris regroupe une partie du dix-huitième arrondissement (exception faite de Montmartre et de Pigalle) ainsi qu'une partie du dix-neuvième, La Villette (mais non la Cité des sciences).

Partenariat à la Goutte d'Or

A la Goutte d'Or, Etat, Ville de Paris et associations travaillent ensemble pour rapprocher le service public des habitants.



STÉPHANE CHEVILLON

La salle Saint-Bruno, une ancienne salle paroissiale.

Le 5 décembre 1992, on inaugurait dans l'ancienne salle paroissiale Saint-Bruno dans le quartier de la Goutte d'Or, la maison des associations gérée, elle-même, par l'association de gestion de la salle Saint-Bruno. Cet événement concrétisait près de dix années de dialogue entre l'Etat, la Ville et les associations. Dans ce quartier cosmopolite du 18ème arrondissement de Paris, la concertation a commencé il y a dix ans avec la signature d'un contrat de Développement Social de Quartier entre la ville et l'Etat.

25 000 habitants vivent sur cette colline de Paris : 32,6 % sont étrangers, trente nationalités différentes sont représentées.

La renaissance du quartier

Après la création d'une Zone d'Education Prioritaire, le lancement d'une Opération Programmée de l'Habitat, la signature d'un contrat DSO a permis de rénover progressivement le paysage urbain et d'améliorer la qualité du cadre de vie. Des logements

ont été réhabilités ; 800 familles ont été relogées. Les programmes se poursuivent. De nombreux équipements publics ont été créés, parking, gymnase, hôtel de police, écoles, bureau de poste, crèche, jardin public, tennis de plein air, maison des associations. Les élus municipaux, les associations et la préfecture ont pris l'habitude, pour le suivi de ces opérations, de se réunir au moins deux fois par an, au sein de la commission locale interpartenaires (CLI). C'est au sein de cette commission que onze associations du quartier expriment le sou-

hait de disposer de locaux interassociatifs. Aujourd'hui la salle Saint-Bruno, subventionnée par l'Etat (préfecture), la ville de Paris et le fonds d'action sociale a un an d'existence. Un observatoire de la vie sociale - centre de documentation et d'enquêtes sur le quartier - et la location de salles ont, déjà, pris leur rythme de croisière. Et, depuis quelques semaines, se met en place un point "interservices de quartier".

La salle Saint-Bruno se voulait à l'origine un lieu d'accueil et d'information au service des habitants du quartier. Or, il existe déjà au moins six points d'accueil et d'information dans le quartier (services de la ville, DASES, CAF, centres sociaux, associations...). Le problème ne tient pas tant au nombre de services existant, qu'à leur accessibilité et à leur adaptabilité à la population très spécifique du quartier.

1993 : le partenariat prend forme

Le projet a donc évolué vers un travail de partenariat, y compris avec les habitants, afin d'améliorer le travail et la communication de tous ceux qui concourent à une mission de service public dans le quartier, services de l'Etat, de la ville, organismes sociaux, associations.

De mars à septembre 1993, l'équipe de la salle Saint-Bruno, dirigée par Bernard Vacheron, a rencontré les responsables et les agents des services concernés - interprètes, guichetiers... - Ce travail d'investigation a été mené sous la conduite d'un "groupe de mise en place interservices", composé de représentants de la Ville, de l'Etat - direction de l'urbanisme et des actions de l'Etat, DASS - mais aussi de la caisse d'allocations familiales, du fonds d'action social et d'associations parapubliques. Après accord de toutes les parties prenantes et sur la base des besoins exprimés par les services du quartier, de nombreux projets commencent à voir le jour. "Il faut déjà bien informer les professionnels pour mieux informer les populations", précise Bernard Vacheron. Ainsi les acteurs du service public seront destinataires d'un "fichier - guide pratique" des services et des associations de la Goutte d'Or, précisant la mission et le mode de fonctionnement de chacun. Ce guide sera exclusivement destiné à l'usage des partenaires professionnels et bénévoles du quartier.

Treize groupes de travail, composés de représentants des administrations et associations parapubliques ont été créés. L'un d'eux avait pour but de régler le problème de la distribution par la Poste des chèques



STEPHANE CHEVILLON

Bernard Vacheron, le directeur de la salle Saint-Bruno.

de prestations familiales et sociales. La Poste doit en effet faire face aux problèmes spécifiques du quartier - décryptage des noms, boîtes aux lettres inexistantes, vols des versements -. Plusieurs administrations et associations concernées par ces dysfonctionnements se réuniront pour étudier les modalités d'amélioration de ce mode de paiement. La méthode se renouvellera pour de nombreux domaines : RMI, santé, insertion des jeunes, prévention de la délinquance, connaissance des pratiques culturelles...

Faire tomber les barrières culturelles

"Beaucoup de tensions sont dues à une méconnaissance totale des pratiques culturelles" dit Bernard Vacheron ; une famille africaine plongée dans la vie urbaine, est bien souvent déstabilisée. Les parents ne connaissent pas l'école : le mode d'éducation est totalement différent en Afrique. C'est pourquoi des séances de formation vont être organisées pour tous ceux qui assurent une mission de service public, afin de mieux connaître les communautés. Enfin, à la demande de plusieurs services, la salle Saint-Bruno propose un service d'interpréariat d'urgence, dans de nombreux dialectes et langues parlés dans le quartier.

"A la Goutte d'Or, dit Bernard Vacheron, nous souhaitons vraiment entretenir cette habitude de travailler ensemble. La résolution des problèmes sociaux ne peut se faire qu'avec le partenariat. Chacun conserve ses responsabilités, mais on peut s'améliorer encore en travaillant ensemble."

C.V.



STEPHANE CHEVILLON

Le contrat de DSQ permet de rénover progressivement le paysage urbain.